



**Bulletin du prieuré
saint Louis-Marie Grignon de Montfort**

Gastines - Faye d'Anjou

49380 BELLEVIGNE-EN-LAYON

Chapelles d'Angers, de Chemillé, d'Avrillé,

de Saumur, et de Thouars

Fraternité sacerdotale Saint-Pie-X

Qu'est ce qu'une bonne année ?

M. l'Abbé Sébastien Gabard

Au 1er janvier 2024, tous les fidèles se souhaiteront une bonne année. Malgré les nouvelles inquiétantes qui leur arrivent des politiciens comme des autorités romaines, tous se souhaiteront une bonne année.

Comment sera-ce possible, alors que les hommes politiques ne cessent de restreindre les libertés des catholiques ? Comment l'année pourrait être bonne, alors que la Congrégation pour la doctrine de la Foi, à Rome, vient d'autoriser la bénédiction des unions contre-nature ? Plus que jamais, chacun peut constater la clairvoyance et la prudence de Monseigneur Lefebvre : le prélat n'était pas un prophète de malheur, mais simplement réaliste et plein de Foi. Malgré ces constats peu rassurants, l'année 2024 sera bonne.

Qu'est-ce en effet qu'une bonne année ? Celle qui permet à l'homme de perfectionner ses qualités pour aller au Ciel. N'est dite bonne qu'une chose qui correspond à l'usage et aux résultats que l'on se fixe en l'utilisant : une bonne voiture est celle qui correspond aux objectifs de fiabilité, d'économie et de confort routier de son chauffeur ; une bonne paire de chaussures est celle qui correspond à la résistance voulue et à la forme des pieds du marcheur. Est bon, ce qui correspond au but visé. Ainsi sera bonne - comme les catholiques se le souhaitent charitablement - l'année qui permettra à l'homme de réaliser son but. Plus ce but fixé au 1er janvier 2024, sera proche

du but de la vie humaine, plus cette nouvelle année appartiendra aux meilleures années d'une vie.

Pour s'assurer une bonne année 2024, il convient donc de ne pas partir tête baissée à la conquête de nos petits désirs du moment, mais d'organiser les jours et les semaines qui vont défilier sous la lumière du but à atteindre. L'objectif qui correspond le mieux à la vie humaine est celui donné par le divin Enfant de la crèche : connaître le bon Dieu tel qu'il est, afin de l'aimer et le servir comme il convient, pour vivre finalement de sa vie divine dans le Ciel. Et l'Enfant Jésus est donné aux hommes pour illuminer leurs intelligences par la connaissance intime de Dieu ; il apporte sur la terre une doctrine capable d'éclairer chaque homme sur les réalités supérieures qui seules feront son bonheur. Il est la Lumière éternelle et vient enseigner sa créature en purifiant les lumières de son intelligence. L'être humain ne peut pas être heureux s'il ne connaît pas bien son but et comment l'atteindre. Car sa volonté « *dépravée par la corruption du péché originel, ne connaissant*



Prieuré de Gastines

02 41 74 12 78

prieuredegastines@orange.fr

retraites.gastines@fsspx.fr

M. l'abbé Sébastien Gabard

02 41 74 19 76

s.gabard@fsspx.email

M. l'abbé Philippe Pazat

06 34 14 66 09

p.pazat@fsspx.email

M. l'abbé Philippe Marcille

06 52 96 91 41

p.marcille@free.fr

M. l'abbé Louis-Marie Buchet

06 63 26 77 77

lm.buchet@fsspx.email

M. l'abbé Louis Pieronne

07 50 90 22 65

l.pieronne@fsspx.email

M. l'abbé Fr-Régis de Bonnafos

07 83 50 53 47

fr.debonnafos@fsspx.email

plus, pour ainsi dire, Dieu son Créateur, dirige toutes ses intentions vers l'amour de la vanité et la recherche du mensonge. Cette volonté égarée et aveuglée par les mauvaises passions a donc besoin d'un guide qui lui montre le chemin, pour la faire rentrer dans les sentiers de la justice qu'elle a eu le tort d'abandonner. Ce guide, nous n'avons pas à le chercher au dehors, il nous est donné par la nature : c'est notre intelligence. » Saint Pie X, dans cette Encyclique *Acerbo nimis* (avril 1905), montre que l'homme a besoin de vivre sous la direction de son intelligence qui le distingue des autres êtres corporels. Cependant cette faculté doit être illuminée par l'enseignement du Sauveur, car – continue le Pape - « *s'il lui manque la vraie Lumière, c'est-à-dire la connaissance des choses divines, ce sera l'histoire de l'aveugle conduisant un aveugle ; tous deux tombent dans le fossé.* » Ce temps de la Nativité nous donne en Jésus, l'Image exacte et

vivante de l'Intelligence divine. Les catholiques doivent mobiliser leur propre intelligence pour perfectionner leur connaissance de la doctrine chrétienne, lumière vers leur destinée surnaturelle.

C'est pourquoi je compte sur vous, chers fidèles, pour profiter des cercles d'études, cours de doctrine, recollections paroissiales et vaste choix de lecture présenté en Procure. Ne vous laissez pas décourager par l'esprit ténébreux du monde qui refuse Notre Seigneur Jésus-Christ. Ne renoncez pas à vos projets d'écoles et d'extension paroissiale. S'il faut se battre pour répandre la Lumière, nous nous battons afin de répondre au souhait du divin Enfant : « qu'ils Vous connaissent, Vous le seul vrai Dieu, et celui que vous avez envoyé, Jésus-Christ » (Saint Jean 17, 3).



Méditation du bienheureux Père de Foucauld à l'occasion de Noël

Charles de Foucauld, ce solitaire, que le Père Huvelin convertit par une confession, chercha sa vocation dans divers monastères. Ne se trouvant pas à sa place chez les Trappistes, il décide de se rendre en Terre Sainte.

Durant son séjour entre les années 1897 et 1900, il réside au monastère des Clarisses de Nazareth comme humble jardinier. Il résume sa situation par ces mots : « *Petit valet en blouse, comme Jésus, petit ouvrier, tu as sa pauvreté ; tu n'as rien au monde ; tu vis dans sa maisonnette et demain tu peux être dans la rue* ».

C'est durant ces trois années sur les terres de Notre-Seigneur qu'il écrivit chaque jour ces quelques considérations qui peuvent nous aider à nous réjouir en ce temps de la Nativité. C'est ici que sur les conseils de la Mère Élisabeth du Calvaire, son désir de devenir prêtre s'impose « pour faire plus de bien aux hommes ».

« *Il est 2 à 3 heures du matin, la messe de minuit est dite : j'ai reçu entre mes lèvres votre Corps saint... Vous vous êtes donné à moi ; Vous êtes entré en moi, comme Vous êtes, il y a environ mille neuf cents ans, entré dans le monde... Mon Seigneur Jésus, le monde ne vous a pas reçus...*



Oh ! je veux vous recevoir ! Mais hélas ! Avec tous mes désirs qu'ai-je vous offrir ? Ai-je mieux à vous offrir qu'une grotte froide, obscure, souillée, habitée par le bœuf et l'âne, par la nature brutale, les pensées terrestres, les sentiments bas et grossiers. Hélas ! Mon Dieu, je le reconnais, c'est là la triste hospitalité que je vous offre. Pardon, pardon, pardon, pardon d'avoir si peu travaillé à l'aide des grâces sans nombre que vous m'avez données pour faire de cette grotte de mon âme, où je savais que vous deviez entrer, une demeure moins indigne de Vous ; une demeure chaude, claire, propre, ornée de votre pensée... Mais ce que je n'ai pas fait, faites-le, Seigneur Jésus ! Illuminez cette grotte de mon âme, ô divin Soleil ! Réchauffez-la, purifiez-la... Vous êtes en elle, transformez-la par vos rayons. Obtenez-moi cette grâce, ô Père et ma Mère ! Ô Sainte Vierge et Saint Joseph ! Que faites-vous-en ce moment, tous deux ? Vous adorez, recueillez, silencieux, vous vous perdez dans une contemplation sans fin, couvrant, baisant du regard celui que vous avez, depuis quelques instants adoré, caché... Comme vous le regardez ! Que d'amour, que d'adoration dans vos yeux et dans vos cœurs !... Faites que ma vie se transforme à la vôtre, ô parents bénis, qu'elle se passe comme la vôtre à adorer Jésus ou à agir pour Lui, toujours abîmés dans son amour en Lui, par Lui et pour Lui ».

La petite histoire qui fait l'Histoire...

Le 29, pour la fête du Christ Roi, nous avons la joie de voir la profession de foi à Thouars d'un jeune qui découvre enfin l'héritage de son baptême. Il fait en même temps sa première communion. Le 30 octobre nos pèlerins rentrent de Lourdes. Ils pourront fêter la Toussaint en leur paroisse. Le 3, l'abbé Gabard est invité au repas de la saint Hubert au château de Brissac. Le 5, une partie du prieuré se rend à une conférence sur saint Michel à la chapelle des Ursulines à Angers.

Le 6, trente-trois messieurs arrivent pour la retraite, dont cinq prêtres. Le 11 novembre, l'abbé Buchet participe aux cérémonies commémoratives, accompagné du Frère Pascal. L'après-midi une réunion a lieu au prieuré pour préparer les structures associatives nécessaires à l'implantation d'une école près du prieuré. Le lendemain dimanche, les familles se retrouvent au prieuré. Les enfants suivent les activités de la croisade eucharistique et les parents se retrouvent pour un topo sur don Bosco dans le cadre du MCF.

L'abbé de Bonnafos part en Vacances et l'abbé Pazat remonte sur Paris avant de s'envoler vers les USA où il doit visiter son frère prêtre bien malade. Le 14, l'abbé Gabard est à l'école de Loublande. Le 15, il fait le tour du domaine avec M. Boutry, gérant de la forêt de Brissac. Le 17 est la journée d'ouvrier, œuvre désormais trop célèbre pour qu'on la présente. Le 18, l'abbé de Bonnafos est de retour. Le 19 le prieur officie à Thouars où il béni les 60 ans de mariage de M. et Mme Périody. Le 20, dix-huit dames entament leur retraite. Le lendemain, pour la présentation de la Vierge, une jeune fille reçoit l'habit dominicain chez les Moniales d'Avrillé. Elle est entourée de prêtre des Pays-Bas et de son frère séminariste à Zaitzkofen.



Le 23 novembre, un nouveau groupe du MCF 'Angers nord' se réunit dans l'un des foyers l'abbé Buchet s'y rend. Le 24, la famille Gélinau organise une conférence sur l'éducation musicale à Avrillé. Le 25, les scouts et les jeannettes sont en sortie. Le dimanche 26, les paroissiens de Thouars se trouvent bloqués par le cross des pompiers qui cette année passe devant la collégiale. La messe commencera à 11h seulement. L'après-midi les louveteaux sont de sortie au prieuré. Le lundi, les abbés Marcille et de Bonnafos partent à la session de théologie. Le nouveau photocopieur arrive au prieuré. C'est aussi le dernier jour des cinq agneaux qui viennent remplir les congélateurs. Le boucher n'ayant pas mis les côtes en couronne comme prévu, on essaie d'y remédier. Le 26 l'abbé Gabard est de nouveau à Loublande. L'abbé Pazat revient d'outre Atlantique.



Le 2 décembre l'équipe des bûcherons formée d'une dizaine de bénévoles travaille dans les bois. Dans les chapelles on prépare les crèches. La légion de Marie envoie son représentant à la réunion nationale. L'abbé Knitel fait une conférence au prieuré sur la bioéthique, excitant la curiosité des futurs lecteurs de son livre en vente à la sortie. On termine par les vêpres du premier dimanche de l'aveugle. L'abbé Pieronne part suivre la retraite Montfortaine au Moulin du Pin.

Le 7, l'abbé Gabard se rend à Thouars pour la première réunion de chantier. L'architecte et les artisans sélectionnés sont tous très fiers de participer à cette restauration. L'échafaudage sera posé en janvier. L'abbé Buchet assure la messe à la collégiale pour le 8 décembre. Les processions ont lieu à Chemillé et Angers où l'on sert les crêpes après la procession, profitant des tentes qui ont été installées. L'abbé Pieronne revient en effet avec l'abbé Laurençon qui doit bénir la chapelle rénovée, ses vitraux

et son baptistère. C'est donc le dimanche 10 qu'a lieu cette inauguration suivie d'un repas sous tente dans la cour. Le temps est moins clément et plus humide que le 8. Cependant, tout n'est pas terminé puisque M. Guérineau continue à se rendre à l'atelier pour finir les caches des radiateurs. Les déménagements restent de règle. Le 18, Samuel accompagné de Jérémie va chercher l'armoire de la chorale qui retrouve au prieuré son lieu de départ, ou presque car la place a été prise. Pour agrémenter l'aventure, un clou se trouvait dans la roue du camion, mais le cric ne fut pas à la hauteur, refusant de s'élever. Il fallut donc laisser le clou, pour emporter le cric à la réparation.

La dernière retraite de l'année a eu lieu la semaine du 11. Le 14, l'abbé Pieronne se rend au cercle MCF Angers nord. Le dimanche 17, pour *Gaudete*, les croisés se préparent à Noël tandis que les parents écoutent une conférence sur la paternité.

L'abbé Buchet remplace un confrère au Moulin du Pin. Le 21, il prêche sur saint Thomas, son Apôtre favoris (pour en savoir plus, lire son article dans Lectures Françaises). Le personnel du secrétariat remet les pieds au prieuré après avoir été bien malade. L'abbé Marcille et frère Pascal prennent quelques jours de repos avant les fêtes.

Le grand jour de Noël approche. A Angers, on inaugure le baptistère avec trois baptêmes dans la fin de semaine. L'enfant Jésus ne sera pas seul dans la sainte nuit ! Si l'on en croit le dicton, il fera froid à Pâques car la nuit de Noël se révèle bien douce. Le froid ne ralenti donc pas les fidèles, ni la messe de vigile entendu le matin. Ils sont nombreux aux veillées si belles, fruit de longues répétitions, qui conduisent les cœurs vers le berceau de l'enfant Dieu. « Il est né le divin enfant ! » Joie inusable pour ceux qui ont la grâce de croire et de voir en Lui le Sauveur. A Thouars se rajoute la joie d'une première communion.

On essaie ensuite de se reposer des fêtes et des repas auxquels elles obligent, repos parfois forcé par quelques microbes qui vous mettent dans des états proches de l'hibernation. Jérémie rejoint sa famille pour le nouvel an et sœur Marie Anthony se rend au Brémien pour remplacer une sœur. Le prieur s'échappe lui aussi et choisit Saint Michel en Brenne pour un repos tranquille, sa famille ne pouvant plus l'éloigner du ministère dévorant.

L'année pourrait se terminer paisiblement s'il n'y avait pas un Parvis à sortir avec sa chronique. Les vacances ne sont qu'un répit chargé de tous les retards à rattraper, un temps plein de projets que l'on pourra enfin réaliser, bref, un temps plus épuisant que les autres. Une nouvelle année se prépare, et elle ne semble pas vouloir le faire toute seule ! Heureusement, tous ne sont pas pressés et le cabinet d'expert missionné par l'assurance pour constater un dégât des eaux en novembre nous appelle enfin pour fixer un rendez-vous... en mars ! Ils peuvent prendre leur temps car les couvreurs ont un an de délais pour leurs chantiers. On aura donc encore besoin de sceaux pour quelques temps au prieuré de Thouars avant que les plaques de zinc de la toiture ne soient ressoudées.

R e n d o n s
grâce pour tous
les bienfaits de
cette année, le
progrès de nos
âmes et le
développement
du rayonnement



de notre prieuré. Il semble encore loin le temps où l'on dira de Gastines : « et sa chronique cessa, faute d'événements. » Nous vous donnons donc rendez-vous l'an prochain à la prochaine chronique dont vous serez non seulement les lecteurs assidus mais les sujets par votre dévouement inénarrable que nous tenterons pourtant de narrer.

L'auteur de cette chronique se joint à la communauté du prieuré de Gastines pour vous souhaiter un très joyeux Noël et une bonne année 2024 qui sera placée sous le signe de l'espérance et la joie Chrétienne.



Le soin des malades

Le soin des malades

Tout Chrétien doit prendre soin de ses malades. Il suffit de penser que Notre Seigneur Jésus-Christ considère comme fait à Lui-Même ce qui se fait aux malades. Le jour du Jugement dernier, Il dira aux justes : « Venez, les bénis de mon Père, prendre possession du Royaume céleste qui vous a été préparé depuis le commencement du monde, car j'ai été malade et vous m'avez visité ». Et les justes lui demanderont : « Seigneur, quand as-tu été malade et avons-nous été Te visiter ? » Et Jésus-Christ répondra : « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits, c'est à Moi que vous l'avez fait ».

Un jour que sainte Isabelle de Hongrie avait couché un malade dans son propre lit, son mari entra dans la chambre et vit que c'était Notre Seigneur Jésus-Christ. Un jour que saint Jean de Dieu lavait, en son hôpital de Grenade, les pieds à un malade abandonné, voulu les lui baiser ; il se rendit compte à cet instant que c'était Jésus-Christ, qui disparut aussitôt dans une grande lueur qui remplit tout l'hôpital.

Patience

Celui qui s'occupe d'un malade doit tout d'abord s'armer de patience. De cette façon, il gagnera beaucoup de mérites pour le Ciel, et n'ajoutera pas aux douleurs et aux peines du malade. Cette patience sera d'autant plus nécessaire que le malade se plaindra non seulement à cause de ses douleurs, mais aussi à cause de son manque de vertu.

Sollicitude

À la patience, il faut ajouter une joyeuse sollicitude. Que le malade perçoive que nous le traitons avec joie et affection. Lui faire comprendre que s'occuper de lui n'est pas pesant, mais bien au contraire source de joies. En certaine occasion, un malade montrait sa profonde gratitude à saint François Régis, le saint lui répondit : « C'est moi qui doit te remercier. Je gagne davantage que toi en te prêtant ce service insignifiant »

Zèle apostolique avec les malades

À la sollicitude corporelle doit s'unir le soin spirituel du malade. Il faut l'encourager, non pas avec des motifs

purement humains, mais bien mieux et principalement, avec des motifs surnaturels. On doit l'exhorter à souffrir avec résignation, par amour et à l'imitation de Jésus-Christ crucifié, de la Vierge des Douleurs, et pour la satisfaction de ses péchés, pour la diminution de son propre Purgatoire et augmenter sa gloire dans le Ciel.

Les maladies éloignent du péché, rapproche de Dieu en purifiant l'âme, et nous rendent plus semblables à Jésus-Christ. L'esprit de l'Église est que, dans les maladies même non mortelles, le malade reçoive au moins le Sacrement de Pénitence, en profitant du temps disponible et des conditions favorables pour faire une bonne confession. Quand la maladie doit durer un certain temps, ou à l'occasion d'une fête importante, il est fort à conseiller de faire la Sainte Communion, que les Prêtres apporteront au domicile du malade, si celui-ci ne peut se déplacer à l'église.

L'Église, en sa sollicitude maternelle pour les malades, a par ailleurs prévu plusieurs bénédiction spéciales pour eux : adultes, enfants, pèlerins ; d'autre part, il existe aussi des bénédiction pour les remèdes, les pansements et bandages, le vin destiné spécialement au malade et même pour le lit du malade.

Maladies graves

Si tout malade mérite notre sollicitude spirituelle, à plus forte raison la mérite le moribond.

Il n'y a rien de plus important que le moment de la mort, car de ce moment dépend notre éternité. Malgré l'importance crucial de ce moment terrible, beaucoup de Chrétiens mal inspirés, en vue de ne pas fâcher ou indisposer le malade, voire en raison de quelque croyance plus ou moins superstitieuse selon laquelle cela pourrait avancer le moment de la mort, permettent que leurs malades passent à l'autre monde sans avoir reçu les derniers sacrements, ou les ayant reçus une fois qu'ils ont perdu connaissance. Quand ce n'est pas une fois le pauvre malade mort s'occupent d'appeler le Prêtre.

Ceux-ci, bien loin d'aimer le malade, le haïssent plutôt, si l'on en croit Saint Augustin : « mal aimer c'est haïr ». Qui oserait prétendre aimer le malade, si, prenant



prétexte de ne pas lui faire de peine, parce que le remède serait amer ou douloureux, ne lui donnerait pas le traitement prescrit ? Est-ce agir d'une façon plus sensée de ne point l'aviser qu'il reçoive les Derniers Sacrements à temps, c'est à dire, avec pleine conscience. Combien seraient aujourd'hui dans la gloire, au lieu d'être pour l'éternité condamnés à l'Enfer, s'ils avaient fait une bonne confession à l'heure de la mort.



ou trop tard, sous de faux prétextes dictés par le manque d'esprit de Foi, la peur d'effrayer le malade, etc. Ne vaut-il pas mieux une frayeur salutaire qu'une condamnation éternelle « en toute tranquillité » ? De plus l'expérience sacerdotale montre que les malades sont d'ordinaire très heureux de voir le Prêtre, même les vieux anticléricaux ronchons, qui à l'approche de la mort voient les choses de la vie sous un angle peut-être insoupçonné jusqu'alors.

Pour l'Extrême-Onction on prépare toujours :

- une petite table bien propre
- une nappe blanche sur la table

Et si possible :

- un Crucifix et deux cierges
- quelques petites boules de coton
- quelques morceaux de mie de pain
- une rondelle de citron.



Ce sacrement a plusieurs effets :

1. L'augmentation de la Grâce sanctifiante ;
2. Il efface les péchés véniels, et même les péchés mortels que le malade, qui en a l'attrition, ne pourrait confesser ;
3. Il donne des forces pour supporter patiemment la maladie, résister aux tentations et mourir saintement, et aide aussi à recouvrer la santé, si c'est pour le bien de l'âme.

Oraisons jaculatoires

À mesure que le malade approche de l'issue fatale, on l'aidera avec profit en lui suggérant à l'oreille, et sans le fatiguer, quelques oraisons jaculatoires qui l'encourageront à la contrition de ses péchés et à la confiance en la miséricorde divine. La récitation d'oraisons jaculatoires en ces circonstances est munie d'indulgences, quelles que soient les oraisons utilisées. Les affections qu'il convient de produire sont des actes de Foi, Espérance et Charité ; de douleur des péchés commis, pardon des offenses reçues et conformité à la volonté divine.

Il convient d'appeler le Prêtre pour les derniers moments, afin qu'il récite les prières liturgiques des agonisants, et puisse assister le malade de son ministère jusqu'au bout.

Confession et viatique

Quand la maladie devient plus grave, il faut prévenir sans retard le Prêtre pour qu'il administre les derniers sacrements au malade. Ceci vaudrait également pour les enfants qui, étant parvenu à l'âge de raison, n'ont cependant pas encore reçu la communion. En effet, ils pourraient avoir commis quelque péché qu'il leur faudrait alors confesser, et de toutes manières, ils doivent recevoir la communion en viatique.

Pour la Communion on prépare toujours :

- une petite table bien propre
- une nappe blanche sur la table
- un verre d'eau potable

Et si possible :

- un Crucifix et deux cierges.



Ensuite, et tant que dure le péril de mort, ou l'incapacité réelle du malade à se déplacer à l'église, il pourra recevoir avec beaucoup de fruit la Communion toutes les fois que cela sera possible. Pour le jeûne eucharistique, le malade en est dispensé pour le viatique ; pour les autres communions, on s'en tiendra aux règles accoutumées, pour l'ordinaire. À noter que les médicaments stricto sensu ne rompent pas le jeûne eucharistique.

L'Extrême-Onction

Quand le péril de mort est certain moralement, on doit administrer le sacrement de l'Extrême-Onction. Est à réprover absolument la coutume d'attendre la dernière extrémité pour ce faire : autant que possible, le malade devrait pouvoir la recevoir en pleine conscience pour en retirer tout le fruit spirituel. Que de fois on n'appelle le Prêtre que lorsqu'il est très tard, et même souvent hélas

Encore une nouvelle année qui s'achève ...



2023



BELLEVIGNE-EN-LAYON :

Prieuré St-Louis-Marie Grignon de Montfort ;
1 chemin de Gastines -
49380 Faye-d'Anjou

Dimanche : vêpres et salut à 17h00

En semaine : tous les jours à 7h30 et, sauf exception, les lundis et jeudis à 11h30



ANGERS: 49000

Chapelle Saint-Pie X, 109, bis, rue Jean-Jaurès
(prendre l'impasse)



Dimanche : messe chantée 10h30

En semaine : mercredis, vendredis, et samedis à 18h30 -
confessions 1/2h avant les messes

CHEMILLÉ : 49120

Chapelle Saint-Joseph, 14 rue du Presbytère

Dimanche : messe lue à 8h30, puis messe chantée à 10h30;

Confessions à partir de 8h00 et entre les messes.



En semaine : mercredis et vendredis messe basse à 19h00 ; ainsi que les premiers samedis du mois.

confessions 1/2h avant les messes.

AVRILLÉ (moniales dominicaines) : 49240

Monastère Saint-Joseph, 10, av. Jeanne de Laval



Dimanche : messe chantée à 8h00

En semaine : messe chantée à 9h50

SAUMUR : 49400

Chapelle Sainte-Jeanne Delanoue, 2, rue du Port Cigongne -



Dimanche : confessions à 8h00 ; messe chantée à 8h45

Samedi : confessions à 17h00, messe basse à 18h00

THOUARS : 79100

Collégiale Notre-Dame, Place du château - 79100



Dimanche : confessions à 10h00 messe chantée à 10h45

Premier vendredi du mois : messe basse à 19h00 (précédée de l'heure sainte à 17h45)

Carnet paroissial :

Ont reçu le sacrement de baptême

En la Chapelle Saint Pie X d'Angers :

Athéna Jego, le 23 décembre 2023

Anasthase Corpelet, le 24 décembre 2023

Maximilien Pho, le 24 décembre 2023



Profession de Foi

En la collégiale Notre-Dame de Thouars

Alban Hemonet, le 29 octobre 2023

Ont reçu Jésus hostie pour la première fois

En la collégiale Notre-Dame de Thouars

Alban Hemonet le 29 octobre 2023

Gabriel Pineau, le 25 décembre

A vos agendas



« Ouvroir Sainte-Anne »

A Gastines : le jeudi 11 janvier

Téléphone des sœurs : 02 41 47 36 23

MCF :

Réunion à 14h15, le dimanche 7 janvier.

Croisade Eucharistique :

Intention du mois de janvier :

Pour l'avenir de la Fraternité Saint Pie x;



Nos réunions

A Chemillé : le premier dimanche du mois : 7 janvier

A Gastines : le dimanche 7 janvier : 14h15-17h15

A Angers : le dernier dimanche du mois : 28 janvier

Témoignages de retraitants de Gastines :

→ « C'est ma première retraite et j'en garderai le souvenir ma vie durant. Je me sentais épuisée. Je suis maintenant ressourcée, apaisée. Je me sens véritablement prête à certains changements ».

→ « Je suis arrivée à la retraite avec une grande peine. Au fur et à mesure des méditations et des entretiens avec les Abbés, j'ai compris que cette peine était une preuve de l'Amour immense de Dieu. Maintenant je suis sereine.

→ « Cinq jours, loin du monde dans lequel nous sommes blessés en permanence dans notre vie chrétienne. 5 jours pour redécouvrir Dieu et le remettre au cœur de ma vie ».

→ « C'était ma première retraite. Quelle grâce ! Merci. ».

→ La providence a voulu que je puisse m'inscrire à la retraite à quelques jours seulement de son début. Merci mon Dieu pour cette sixièmement retraite qui m'a permis de remettre de l'ordre dans ma vie spirituelle. Merci également aux Abbés ! »

→ « J'ai un signé le ticket pour le Ciel grâce à cette retraite ».

→ « Ma 8ème retraite et je découvre encore des merveilles ! »

